

J'ai vingt-neuf ans, je me suis inscrite au concours de recrutement interne pour le poste d'experte. Ce sera dur, à cause des maths. J'ai contacté cet « étudiant doctorant en mathématiques donne cours particuliers tous niveaux ». Oh que j'ai bien fait !

J'ouvre la porte. Je le vois, là, un peu plus jeune que moi, avec sa bonne tête, son sourire, sa barbe de trois jours, ses cheveux en bataille, carré, assez grand, assez large, assez tout : je fonds, je fonds instantanément sur place. Comme un léger choc, cela me prend au creux du ventre puis ça descend dans ma culotte. Jamais entendu parler d'un truc comme ça auparavant.

« Florence ? ». Je bredouille « oui », mais je ne sais même pas à quoi je réponds oui. À tout : oui saute-moi dessus, oui embrasse-moi, oui à ce que tu veux. Je le dévorerais tout cru là sur le pas de la porte.

Je pense « Flo, ma fille, contrôle-toi... du calme... ». En vrai, je n'en pense pas un mot. Je pense qu'en moins d'une seconde ce mec m'a rendue dingue-folle.

Je le fais entrer. Je le guide dans l'escalier étroit qui monte vers ma chambre-bureau. Je n'ai qu'une idée en tête, que nous allons devoir nous frôler ici où là, « qu'il me touche, mon Dieu, faites qu'il me touche ».

Il est assis devant mon « bureau ». Il lit le fascicule avec programme et exercices de mise à niveau. Je voudrais préciser que je suis nulle et que ce ne sera

pas facile. Je bredouille que je suis « bulle » et « fille facile ». De toute façon, y a rien à faire, ce mec m'électrise, j'ai mal aux seins et je suis toute mouillée.

Il parcourt la liste des exercices, l'air de rien, tranquille et serein en apparence. Je bous à côté de lui. Putain, j'en peux plus, j'ai envie de lui ! Son tee-shirt mal ajusté est complètement distendu sur sa peau bronzée. Ma langue sur mes lèvres, soif. Je serre les cuisses. Putain, s'il ne bouge pas, c'est moi qui le viole.

Je ne le fais pas exprès, je le jure : je veux désigner un sujet particulier, mon doigt se pose sur sa main, sur son avant-bras, ma main saisit son bras, mon buste se colle contre son dos, mes lèvres embrassent ses cheveux, mon autre main passe sous son tee-shirt. De toute façon, j'allais exploser.

Il en était à « Exercice 5 : calculer le volume d'un chargement de plumes d'oie, sachant que... »

Je me jette sur lui et — merci mon Dieu !, il se jette sur moi. Il me mange la bouche. Je mords ses lèvres. Off le tee-shirt ! Oh le bel homme, je parcours son torse, j'embrasse, j'aime sa peau, je croque ses tétons. Envolé mon débardeur, enfin libres mes seins qui étouffaient, enfin offerts, prends-les, oh prends-les bien. Je crois bien que je jouis déjà à ce moment-là.

Enlève tout ! On se mélange, on tombe sur le lit, ses mains partout, mes mains partout. On perd du temps pour se déshabiller, trop enchevêtrés.

On devrait en être à « Exercice 12 : une bouteille de base circulaire de rayon 5 cm... »

Envolée ma culotte ! Ses mains sa bouche sa cuisse entre mes cuisses trempées. Et puis sa bite ! Oh sa bite ! elle est comme lui, droite, franche, carrée, assez grande, assez large, et là, solide, radieuse, un appel ! Elle est dans ma bouche, dans mon dos, dans mon cou, dans mes reins, dans mes mains, je fais connaissance, je la veux partout.

Bouches, cuisses, sexes, doigts, mains, langue, fesses, reins, mains encore, lèvres, genoux, cous, cailloux, hiboux, je ne sais plus du tout où il commence ni où je finis. Il est partout, je suis envahie, sa bouche surtout, elle me mord l'oreille, elle cherche mon clitoris, elle me suce le ventre, elle m'enveloppe le téton, puis ses mains font le parcours inverse, puis sa bouche....

« Exercice 27 (je connais les énoncés presque par cœur) : Un parallélogramme trapèze ABCD... ».

Rien à foutre du trapèze ! fuck ABCD ! je suis un grand Y aux branches aussi écartées que possible. Viens, je n'en peux plus. Lentement, gigantesquement, il me pénètre, franchement, complètement, jusqu'au bout. Grand écart, je crois que je le voudrais bien tout entier en moi. À pleines mains je pétris ses fesses, à pleines mains je le pousse en moi, je marque la cadence, quel délice ! Oh putain quel pied ! Mais pourquoi on ne m'a jamais donné ça avant aujourd'hui ? Je lui mords l'épaule pour ne pas hurler. Il me lèche le cou, les seins, les lèvres. J'en suis sûre maintenant, ce type est un extra-terrestre

envoyé spécialement pour faire jouir les femmes terriennes.

Il explose en moi, je hurle et je ris. Je hurle parce que c'est le plus grand super méga pied de ma vie. Je ris à cause de l'extra-terrestre.

Il reste en moi, on se calme. Maintenant j'aime les maths.